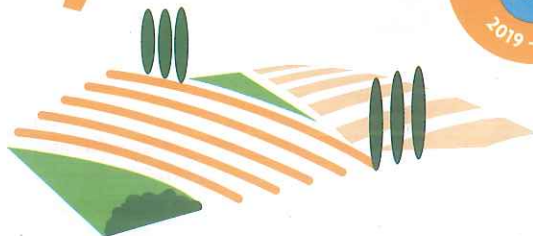




bon état, la restauration des zones humides et des milieux, pour les économies d'eau, pour la mise en œuvre de Plans de gestion quantitative de la ressource en eau (PGRE), pour reconquérir la qualité des eaux brutes alimentant les captages, pour lutter contre les pollutions agricoles.

1,6 Md€



Le montant consacré dans le 11^e programme de l'agence de l'eau au monde rural, soit environ 60 % des aides à l'intervention.

INTERVIEW

Muttersholtz : un joyau de biodiversité en milieu rural, vitrine naturelle pour les urbains



Philippe Barbier.

Patrick Barbier, le maire de Muttersholtz, une petite commune alsacienne de 2 000 habitants, considère les cours d'eau et les sources phréatiques de son territoire comme des trésors à préserver. En 2017, il a décroché le titre de capitale française de la biodiversité. Cette distinction, jamais décernée à un village rural jusqu'alors, salue un engagement hors pair, soutenu par l'agence de l'eau Rhin-Meuse.

Que vous vaut ce label de capitale française de la biodiversité ?

Nous avons 40 kilomètres de cours d'eau sur notre ban communal – ce qui est beaucoup – dont un réseau de rivières phréatiques que nous gérons en intercommunalité et pour lequel nous avons conduit, avec les deux communes voisines, un programme de restauration écologique d'un montant de 300 000 euros. Nous avons procédé au rétrécissement de ces cours d'eau afin d'éviter les phénomènes d'envasement et de retrouver un écoulement naturel, y compris lors des périodes de sécheresse, de plus en plus nombreuses dans notre région. Depuis, l'agrion de mercure, une libellule d'environ 30 à 35 mm de long dont les larves vivent dans des eaux claires et bien oxygénées, est venu s'installer dans nos rivières. C'est un signe très encourageant. Notre village bénéficie de ces sources d'eau phréatiques très pures d'où nous tirons toute notre eau potable ; et cela sans traitement. C'est un patrimoine à préserver en priorité et pour lequel nous investissons chaque année.

”

Nous avons conduit un programme de restauration écologique à hauteur de 300 000 euros.

“

Vous êtes également une station d'écotourisme très prisée ?

Oui, en lien avec notre Maison de la nature – la toute première de France – nous menons de nombreuses actions de sensibilisation à la biodiversité et à la ressource en eau. Nous recensons par exemple 45 000 visiteurs chaque année sur notre « sentier pieds nus » où les gens cheminent sans chaussures, traversent les eaux phréatiques et les prairies alluviales. C'est une expérience très inspirante, notamment pour nos voisins des villes. Et très éducative grâce au contenu pédagogique associé.

